



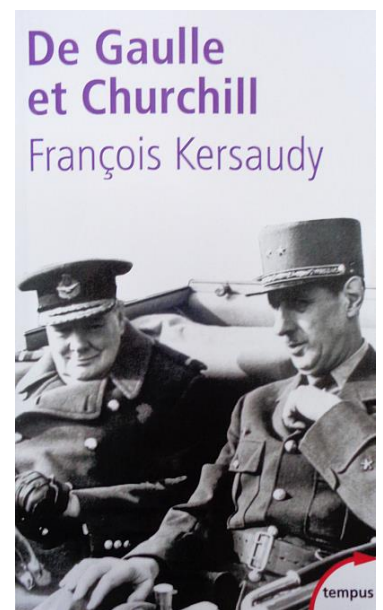
De Gaulle et Churchill

Par François Kersaudy Editions Perrin , collection Tempus ISBN 978-2-262-02019-4 10

Un ami m'a offert un petit cadeau récemment, connaissant mes heures de lecture hebdomadaire. La présente note de lecture que j'en ai fait est mon remerciement au cas où ledit ami n'aurait pas encore lu ce livre, qui est la réédition en collection Tempus d'un ouvrage initialement publié chez Perrin.

Parler de deux monstres sacrés du 20^è siècle sur 450 pages à la typographie serrée – pour cette édition de poche – fut une première pour le grand public, car lors de la parution initiale de l'ouvrage de François Kersaudy – en 2001 – aucune étude n'avait été encore faite sur les relations qu'ont entretenues Churchill et De Gaulle, d'où son grand succès lors de sa parution. Ces relations furent riches, complexes et tumultueuses en permanence, sur fond de guerre mondiale.

Etonnant à plus d'un titre car ces relations furent fondées initialement par un Churchill inquiet sur l'invasion de la France par les Nazis en 1940 et remarquant l'énergie d'un alors tout récent Sous-Secrétaire d'Etat à la guerre nommé De Gaulle. Ce fut Churchill qui eut le rôle de *talent-scout*, « découvrant » le général français. L'impression inverse fut bonne également, ce qu'a confirmé De Gaulle dans ses Mémoires de Guerre. L'énergie gaullienne se traduisit peu de jours après le 18 juin 1940 par la reconnaissance britannique de ce jeune général de 50 ans comme chef des Français Libres, et par un accord financier permettant à ces derniers d'avoir de quoi s'équiper et se battre. Croit-on que De Gaulle en fut reconnaissant et prit un profil bas devant Churchill ? Que nenni. La liste des différends entre les deux hommes, légers ou graves, débuta rapidement pour s'étendre au contraire tout au long de la guerre, et jusqu'à l'ultime période (début 1945). Ces altercations furent de tout ordre : politique, tactique, stratégique, allant du plus ponctuel (ex : l'utilisation des Français par l'Intelligence Service sans droit de regard des Français Libres) au plus large (ex : le double jeu de Churchill gardant de bonnes relations avec le gouvernement de Vichy jusqu'en 1942). Du côté français, De Gaulle ne pouvait qu'éclater de colère en découvrant les chaussetrappes anglaises, dont l'idée de le remplacer par l'amiral Muselier, ou l'affaire de Madagascar, ou pire, la sujétion volontaire et progressive des Anglais aux Américains, avec Roosevelt haïssant De Gaulle.



Ces relations entre deux hommes dont le passé personnel fut chaotique (l'Anglais avait traversé une longue période d'inactivité politique, avait changé de parti, le Français eut ses idées sur l'arme blindée ignorées ou combattues) ont par ailleurs eu lieu sur un fond tragique. Churchill était en effet quasiment les mains vides devant l'invasion nazie potentielle de 1940 du territoire anglais, et De Gaulle n'avait obtenu aucun ralliement de grand personnage français à sa cause au même moment.

Tout ce qui précède, François Kersaudy l'a traité, et l'a bien traité, n'omettant aucune crise, n'oubliant pas même les réactions des témoins aux esclandres entre ces deux monstres politico-militaires (Churchill s'est battu en première ligne durant la 1^{ère} guerre mondiale en tant que commandant, après d'être vu retirer le ministère de la Marine, de même que De Gaulle qui fut blessé 2 fois avant d'être fait prisonnier).

Ce qui a aidé l'auteur, ce fut l'obligation de rechercher les sources les plus diverses, dont la presse quotidienne anglo-saxonne: son étude des relations entre Churchill et De Gaulle n'avait pas d'antécédent, rappelons-le. Raison de plus pour lire ce livre captivant, qui comporte à mes yeux une petite faiblesse pour cette édition: une mise en page pas assez aérée ; la lecture m'en fut rendue moins aisée : une simple broutille.

G.N.C.D.